VAULX-EN-VELIN
LE JOURNAL
17 MARS 2021
N°236

Un printemps vaudais

À l'approche des beaux jours, la nature revit

Des serres municipales au Grand Parc, la végétation est en fête dans toute la commune. Centres sociaux et associations en profitent pour adapter leurs activités et renouer avec le grand air, meilleur remède à la morosité !

lire p.8 et 9

Élisabeth Moreno en visite à Césaire

La ministre a rencontré des collégiennes

© Emmanuel Foudrot

En charge de l'Égalité femmes-hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, Élisabeth Moreno s'est entretenue de ces trois sujets avec des jeunes filles de 3e, et les a invitées à n'accepter aucune limite, aucun stéréotype quant à leurs choix professionnels futurs. *"Tout au long de votre vie, vous rencontrerez des gens qui ont des préjugés et qui vont vous les transmettre, parce qu'ils n'ont connu que cela. Votre bataille, c'est de prouver que toutes les activités, tous les métiers vous sont permis. Votre vie vous appartient, il faut se battre contre tout ce qu'on a pu vous mettre dans la tête et qui dit le contraire. Sinon, on finit par le croire soi-même"*, a-t-elle souligné. lire p.3

François Hollande de retour à Vaulx

Sa fondation s'intéresse à des projets innovants lire p.3

Bientôt un centre de vaccination

L'Agence régionale de santé donne son feu vert lire p.4

Un Forum des métiers pour tous les 3e

Via la Cité éducative, les collèges du territoire et Les Canuts organisent deux journées dédiées à l'orientation lire p.6

Réhabilitation en cours aux Côtelines

Les travaux se poursuivent dans la résidence du Sud lire p.11

1

2

3

4

5

3 MAR

Plus clean la Balme

C'est à un chantier éducatif particulier qu'ont participé Islem, Kheda, Gabriela et Diego, âgés de 18 ans et résidant dans le quartier. Avec les éducateurs de prévention de la Sauvegarde 69 et le concours du bailleur Alliade habitat, ils ont repeint les parties communes de l'immeuble situé au 21 avenue Garibaldi, du lundi 1er au vendredi 5 mars. La partie technique a été supervisée par Ahmed Yahiaoui, de la société de peinture Kolor 1. Tous ont été rémunérés au Smic horaire, à raison de cinq heures de travail par jour.

1

8 MAR

Le combat pour les droits des femmes continue

Cette année, la Municipalité a célébré en ligne la Journée internationale pour les droits des femmes. *"Partout dans le monde, elles ont souvent été les oubliées de l'Histoire ; infléchir des siècles d'inégalités et de discriminations est un combat long et permanent"*, a déclaré la maire, tout en saluant le travail des associations locales et du Collectif Droits des Femmes, ainsi que la force des Vaudaises qui *"relèvent de nombreux défis quotidiens, se tiennent debout pour affronter les difficultés, agissent pour faire face aux problèmes et se mobilisent pour donner à voir des réussites au féminin"*.

2

11 MAR

Hommage aux victimes du terrorisme

Désormais Journée nationale en hommage aux victimes du terrorisme, cette date souhaitée par la Présidence de la République en 2019 est commémorée chaque année à la Nécropole de la Doua, à Villeurbanne. Représentant la Ville, Pierre Barnéoud, conseiller municipal délégué aux Actes commémoratifs et au Travail de mémoire commune, a déposé une gerbe avec douze lycéens des Canuts, aux côtés d'autres élus et élèves de la Métropole et de la région. Les jeunes Vaudais ont lu "Vous n'aurez pas ma haine", du journaliste Antoine Leiris, et un hommage qu'ils ont eux-mêmes rédigé.

3

15 MAR

Tout roule pour les Ateliers de l'audace

La jeune association d'insertion par la réparation et la revente de vélos, qui emploie déjà près d'une trentaine de personnes dans son atelier de 1 000 m² sous les sheds de l'usine Tase, fait partie des projets retenus pour la signature de "contrats à impact", catégorie "économie circulaire". Grâce aux financements associés à ce nouveau dispositif, elle espère essaimer à travers toute la France en créant, d'ici cinq ans, une quinzaine de structures, pour un objectif à terme de 520 emplois.

4

3 MAR

Faire la place Mauriac avec les habitants

Avec la Métropole, la Ville va réaliser des travaux dans le cadre du projet urbain du Mas, notamment les aménagements transitoires place François-Mauriac. Les techniciens du GPV, de la Serl et l'agence Ville ouverte sont allés à la rencontre des habitants sur le marché et à la sortie des écoles Courcelles et Gagarine. L'occasion d'expliquer le projet et de mieux cerner leurs attentes. Samedi 6 mars, ils ont aussi pu débattre avec les élus. Jusqu'au dimanche 21 mars, le questionnaire reste en ligne sur la plateforme www.monavis-vaulx-en-velin.net.

5

Élisabeth Moreno : *"tous les métiers vous sont permis"*

"TOUT AU LONG de votre vie, vous rencontrerez des gens qui ont des préjugés et qui vont vous les transmettre, parce qu'ils n'ont connu que cela. Votre bataille, c'est de prouver que toutes les activités, tous les métiers vous sont permis. Votre vie vous appartient, il faut se battre contre tout ce qu'on a pu vous mettre dans la tête et qui dit le contraire. Sinon, on finit par le croire soi-même et on s'autocensure". Une heure durant, Élisabeth Moreno a partagé son parcours avec onze collégiennes vaudaises, jeudi 11 mars, les exhortant à ne se poser aucune limite quant à leur avenir. *"Jusqu'à l'âge adulte, j'étais moi-même persuadée que je ne pourrai être qu'une mère et une épouse,* leur a confié la ministre. *C'est la philosophie qui m'a appris que je pouvais avoir mes propres rêves et qu'il fallait que je dépasse toutes ces injonctions du quotidien".*

Ces échanges ont eu lieu lors d'un atelier mené par l'association Objectif pour l'emploi (OPE), à l'occasion de la campagne ministérielle "#1000Possibles", qui valorise des initiatives citoyennes en faveur de l'égalité.

© Emmanuel Foudrot

La ministre déléguée à l'Égalité femmes-hommes, à la Diversité et à l'Égalité des chances, Élisabeth Moreno, est venue à la rencontre d'élèves du collège Aimé-Césaire pour parler orientation et stéréotypes de genre.

No limit !

En présence de la maire Hélène Geoffroy, de la députée Anissa Khedher, de la vice-présidente de la Métropole Véronique Moreira, du sous-préfet Jean-Daniel Montet-Jourdran, du directeur académique Guy Charlot et de l'astrophysicienne et responsable régionale de l'association Femmes et sciences, Isabelle Vauglin, les jeunes filles de 3e ont abordé les questions de la mixité professionnelle, des stéréotypes, du manque de figures féminines inspirantes, de la place des filles dans les cours de récréation ou encore des inégalités dans le sport et les loisirs. Moto, football, gastronomie, astronomie... Élisabeth Moreno les a poussées à oser. *"On ne doit rien s'interdire, certes, et nous avons la conviction que nous pouvons entreprendre tout ce que nous désirons, mais, parfois, c'est la société qui nous fixe des limites",* a très justement souligné Bahia, l'une des élèves présentes, qui avait déjà participé à une rencontre avec le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, en 2018, à propos du harcèlement scolaire. *"C'est précisément pour cela que nous devons lutter contre l'invisibilité des femmes et les aider à prendre leur juste place",* a répondu la ministre.

À l'issue de cette visite, Élisabeth Moreno a remis le prix de l'Égalité à OPE. Elle a également salué le travail et l'engagement d'Isabelle Vauglin, qui figure parmi les 18 lauréates nationales de la médaille de l'Égalité. *"Ces modèles, qui tracent la voie, sont précieux et vecteurs de transmission pour la nouvelle génération. Les héroïnes du quotidien sont partout autour de nous",* a rappelé la ministre, avant que Valérie Nicaise-Oudart, cheffe de l'établissement, ne conclue, en s'adressant aux élèves : *"il faut rêver plus grand, il faut rêver plus fort".*

Maxence Knepper

François Hollande à la rencontre de projets vaudais innovants

"CELA A BIEN CHANGÉ ici depuis ma dernière visite, ça commence à vraiment prendre forme. C'est très beau, très épuré", a noté l'ancien Président de la République François Hollande en arrivant devant l'Hôtel de Ville de Vaulx-en-Velin, mardi 2 mars. Une commune que l'ex-chef de l'État connait bien, puisque c'était son troisième déplacement vaudais depuis son départ de l'Élysée, sans compter la pose de la première pierre de l'école Beauverie, quelques mois auparavant, en mars 2017. Au point de plaisanter, lorsque les élus l'ont invité à revenir pour l'actualisation du prochain Plan de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations : *"je suis un habitué maintenant ! Je vais venir habiter à Vaulx, ce sera plus simple !".*

C'est au titre de président de la fondation La France s'engage que François Hollande a rencontré la maire Hélène Geoffroy, puis les élus, pour un échange à bâtons rompus sur la fiscalité, l'éducation, le sport, la crise sanitaire, l'environnement et le racisme. *"Quand on est Président, il est difficile d'avoir de telles discussions, pourtant essentielles",* a-t-il souligné. Puis, il a reçu des représentants de Synergie Family et de France Esports, venus lui présenter deux projets qu'ils comptent développer sur le territoire vaudais : un club de motocross afin de *"satisfaire les besoins de sensations fortes des jeunes tout en les encadrant et en luttant contre la mise en danger des habitants",* et un tiers lieu numérique dédié au e-sport et au gaming, *"pour structurer la pratique des jeux vidéos et la rendre éducative".*

Une visite de la Tase

"L'importance de ces projets, qui intéressent particulièrement La France s'engage, c'est leur caractère duplicable", a expliqué François Hollande. Pour Hélène Geoffroy, le projet lié au motocross pourrait permettre *"de lutter contre les rodéos, au côté de l'indispensable volet répressif, qui ne peut pas tout résoudre".*

Après une rencontre avec des membres du collectif Arta Sacra, dont le travail participe, selon lui, *"à faire nation et à trouver du sens pour rassembler et apaiser les appréhensions",* direction le sud de la commune, où l'ancien chef de l'État a visité les sheds de l'usine Gillet et échangé avec Jocelyne Béard de Vive la Tase ! et Isabelle Moulin du Silk Me Back sur l'histoire de ce quartier emblématique et la valorisation du patrimoine industriel. François Hollande a ensuite été accueilli par Alain François, directeur de Technip Energies, qui occupe une grande partie de l'ancienne usine. Là, il a pu profiter des aménagements de l'Esplanade Tase, avant de parler transition énergétique avec les équipes de ce fleuron industriel français.

C.B et M.K

Des Balades Santé pour mieux se repérer

ORGANISÉES par le Centre communal d'action sociale (CCAS), en collaboration avec Santé commune, les Balades Santé font leur retour, après le succès de celles d'octobre.

L'une d'entre elles a eu lieu jeudi 4 mars, pour permettre à un groupe de femmes d'identifier les structures de santé présentes à Vaulx-en-Velin et de se familiariser avec ces lieux afin de faciliter leurs démarches. *"On peut envoyer des gens voir les associations mais c'est toujours mieux de les y accompagner,* explique Clémence Tardy, médiatrice santé au CCAS. *Notre but est de permettre aux personnes qui en ont le besoin de mettre un visage sur des groupes ou des associations susceptibles de les aider".*

Le format choisi, celui d'un circuit au lieu d'une traditionnelle réunion, présente, selon les organisateurs, plusieurs avantages. *"Tout en créant du lien, cela permet de pratiquer une activité physique et de mieux visualiser les localisations exactes des différentes structures, de mieux connaître Vaulx-en-Velin, en somme. On met en lumière des associations et des services dont certains Vaudais ne soupçonnent pas l'existence. Par exemple, des participants ne savaient pas qu'il y avait un centre de santé et de prévention (le CDHS) à Vaulx et se rendaient jusqu'à Villeurbanne ou Lyon".*

D'autres Balades Santé sont d'ores et déjà prévues : une pour les personnes âgées, jeudi 1er avril, et une autre, mercredi 21 avril, à destination des jeunes filles. Avec, à chaque fois, des circuits adaptés aux besoins de ces publics. C.B

Seniors : un temps pour se retrouver

LA CRISE SANITAIRE vous pèse ? Vous vous sentez isolé ? Vous avez besoin de discuter et d'échanger en direct avec d'autres personnes ? Deux fois par semaine, depuis le 8 mars, le service municipal des Retraités propose des permanences de discussion pour les seniors, les lundis après-midi de 14 h à 16h15 et les jeudis matin de 9h30 à 11h45, au 41 avenue Gabriel-Péri. *"C'est une période très spéciale que nous traversons et il est indispensable de combattre l'isolement,* assure Lila Djerbib, conseillère municipale déléguée aux Seniors. *Dès que la situation sanitaire le permettra, nous proposerons à nouveaux les animations et les activités habituelles. En attendant, les agents du service des Retraités, dont il faut saluer le travail difficile effectué depuis de longs mois, restent à la disposition des aînés pour toute information ou tout besoin".*

Afin que ces temps d'échange se déroulent dans les meilleures conditions, la capacité d'accueil est limitée, et le port du masque est impératif.

Renseignements au 04 72 04 78 40. M.K

EN BREF

L'appel solidaire des P'tits Rubans bleus

La campagne de sensibilisation à l'autisme organisée par l'association vaudaise Les P'tits Rubans bleus aura lieu cette année dans des circonstances particulières. Les rassemblements étant interdits, une vidéo, réalisée avec la Mairie et Handicap Éducation, sera diffusée sur les réseaux sociaux de la Ville vendredi 2 avril. Cette date n'est pas choisie au hasard : elle correspond à la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Anaïs Nellée, présidente de l'association, appelle tous les Vaudais à s'habiller en bleu ce jour-là, afin de manifester leur soutien à cette cause.

Des tests salivaires dans des écoles

Les équipes éducatives et celles du labo Unilians ont procédé, début mars, à des tests salivaires auprès des élèves de huit écoles élémentaires vaudaises.

"ON BAVE, on ne crache pas !". Respectant scrupuleusement les consignes qui leur sont données, les élèves de l'école élémentaire Angelina-Courcelles s'exécutent méticuleusement. Jeudi 4, vendredi 5 et jeudi 11 mars, plusieurs centaines d'écoliers vaudais, du CP au CM2, ont déposé, avec l'accord de leurs parents, un peu de leur salive dans des bocaux en plastique. Ces tests, non-obligatoires, de dépistage du coronavirus ont été menés dans huit écoles de la commune (Jules-Grandclément, Paul-Langevin, Youri-Gagarine, Jean-Vilar, Martin-Luther-King, Frédéric-Mistral, Henri-Wallon et Angelina-Courcelles). Ils ont été réalisés conjointement par des personnels de l'Éducation nationale (directeurs, enseignants, infirmières...) et par des salariés du laboratoire Unilians, sous l'égide de l'académie et de l'Agence régionale de santé (ARS). *"Il s'agit de tests PCR,* précise Stéphanie Hierso, biologiste chez Unilians. *Le résultat n'est pas immédiat mais obtenu en quelques heures. S'il est positif, les parents de l'enfant sont prévenus par téléphone".* Légèrement moins sensibles que leurs homologues nasopharyngés, les tests salivaires présentent en revanche l'avantage de pouvoir être déployés plus rapidement et à plus grande échelle, ainsi que d'être plus adaptés aux enfants. C'est ce qui a récemment amené la Haute autorité de santé (HAS), qui juge leur sensibilité *"satisfaisante"*, à étendre leur utilisation. L'objectif est bien sûr de détecter plus rapidement les personnes atteintes par le virus, qu'elles soient symptomatiques ou non, afin d'accélérer la lutte contre la pandémie.

Romain Vallet

Feu vert pour un centre de vaccination à Vaulx-en-Velin

APRÈS LE DÉPISTAGE, priorité à la vaccination. Poursuivant ses efforts contre la pandémie, la Ville a reçu l'autorisation d'ouvrir un centre à la fin du mois, pour un trimestre au moins, dans un lieu qui reste à déterminer. Délivrant des premières doses de vaccins Pfizer et Moderna, il accueillera de manière prioritaire un public susceptible de développer des formes graves de la maladie : personnes de 75 ans et plus, de 50 ans et plus souffrant de comorbidités, ou porteuses d'une pathologie qui les expose à un très haut risque. *"Nous attendions l'accord des autorités de santé pour satisfaire cette offre de proximité pour les Vaudais"*, précise Yvan Margue, élu à la Santé. Travail collaboratif, c'est le résultat des volontés de l'Agence régionale de santé (ARS) et de la Municipalité, et de l'implication et des efforts de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) : infirmières et médecins libéraux, pharmaciens, ainsi que les deux centres médicaux, Santé commune et Jean-Goullard.

8 110 tests réalisés

L'ouverture de ce centre de vaccination coïncide avec la fermeture, vendredi 26 mars à midi, du centre de dépistage ouvert le 1er octobre.

"Maintenant, la priorité est de vacciner, plaide le pôle Santé. *Le centre de dépistage accueille aujourd'hui une cinquantaine de personnes par jour, avec une nette baisse depuis janvier. On est bien loin de l'affluence d'octobre et novembre, où plus de 200 y venaient chaque matin".*

Pour autant, le service rappelle que l'offre de tests est encore bien présente sur le territoire : les deux laboratoires se chargeront toujours du dépistage, sans compter l'offre de tests antigéniques disponibles en pharmacie. Entre le 1er octobre et fin février, 8 110 tests ont été réalisés et, quotidiennement, 5 % à 31 % d'entre eux se sont révélés positifs, la moyenne s'établissant autour de 12 % début mars. T.C

Pratique : renseignements au 09 71 00 03 67, du lundi au vendredi, de 9 à 12 heures puis de 13h30 à 16h30.

Sokha, le bon goût de l'Asie made in Vaulx

LE SAVIEZ-VOUS : il y a de fortes chances pour que les spécialités présentes sur les étals de votre traiteur ou dans votre buffet asiatique à volonté préféré viennent de Vaulx-en-Velin. Et plus précisément de la cuisine située au 13 rue Karl-Marx, Sokha. Installé depuis 1990 dans la zone industrielle de la Rize, ce spécialiste de l'alimentation régale les gourmets et les gourmands de toute la France. 20 000 nems sortent chaque jour des lignes de production. *"Ici, tout est frais, assemblé à la main et préparé le jour même par nos cuisiniers,* indiquent Patrick Lep, directeur du site, et Path Vu, assistante. *Une équipe de quinze salariés se charge de confectionner et de conditionner des nems, notre spécialité et notre marque de fabrique, et d'autres entrées, comme les samoussas ou les acras de morue. Nous cuisinons également des mets typiques. Notre carte comporte plus de cinquante plats, comme le porc au caramel, le canard laqué ou le poulet au curry thaï, qui sont les succès de la maison. Nos produits proviennent à 60 % de France, à 20 % du reste de l'Union européenne et à 20 % d'Asie".* L'entreprise suit aussi les tendances du marché et propose une nouvelle gamme plus diététique, avec des sushis, des poke bowls ou des rouleaux de printemps. Les spécialités peuvent être livrées dans la Métropole et dans la région Auvergne-Rhône-Alpes grâce à une flotte de trois camions réfrigérés et dans la France entière par transporteurs.

Malgré la crise sanitaire et la fermeture des établissements, l'entreprise familiale (fondée par Simon et Alice Lep au début des années 1980 au Village) n'a pas ralenti son activité. Lors du dernier exercice, le chiffre d'affaires s'élevait à près d'un million d'euros. Si Sokha s'adresse essentiellement aux professionnels, les particuliers peuvent néanmoins goûter au savoir-faire vaudais : la marque dispose de son propre corner dans le Monoprix des Galeries Lafayette, à Bron. R.C

Pratique : Sokha, 13 avenue Karl-Marx.
Tél : 04 78 80 00 72.

Carrefour de l'alternance

L'hypermarché des Sept chemins prévoit de recruter un total de 38 alternants en 2021.

"ÊTRE AU DRIVE, apporter aux clients les commandes passées en ligne, ça me plaît. Après quelques petits boulots, c'est mon premier vrai travail et j'espère qu'il débouchera sur un CDI". Nordine Belghoul, 20 ans, fait partie des 23 jeunes de 18 à 25 ans, pour l'essentiel des Vaudais comme lui, recrutés en alternance depuis le début de l'année par Carrefour Les Sept chemins. 15 autres suivront en juillet. *"Après une période d'immersion de deux semaines, qui leur permet de voir si cela leur convient, ils bénéficient d'une formation à la fois théorique et pratique,* explique Sylvain Dalmais, directeur de l'hypermarché depuis un an et demi. *Cela leur permet d'acquérir une culture de la grande distribution qu'ils n'auraient pas forcément eu en commençant par un CDD".*

Pour dénicher une vingtaine de perles rares, Carrefour a fait appel à ses contacts au sein de Pôle emploi, de la Maison métropolitaine d'insertion pour l'emploi (MMIE) ou de la Mission locale. C'est d'ailleurs cette dernière qui a aiguillé Nordine Belghoul vers l'hypermarché : *"elle m'a vraiment aidé : je me suis inscrit en septembre et, en février, j'étais recruté !". "Intégrer des jeunes par le biais de l'alternance, leur permettre ainsi de rentrer dans le monde du travail, c'est vraiment dans l'ADN de Carrefour et nous le faisons depuis longtemps,* explique Sylvain Dalmais. *Mais c'est vrai que cette année, face à la crise, on a voulu faire un effort supplémentaire".* Le groupe de distribution s'est ainsi engagé à embaucher 15 000 jeunes dans toute la France en 2021 (7 000 en CDI et 8 000 en alternance), soit une hausse de 50 % par rapport à 2020. *"C'est une véritable opportunité, d'autant plus que l'évolution interne et l'ascenseur social sont des réalités chez nous",* poursuit celui qui est entré chez Carrefour il y a 25 ans après un CAP Boulangerie.

On souhaite la même réussite à Inès Benhacila, elle aussi Vaudaise, qui a candidaté directement en ligne sur le site du groupe. *"Auparavant, j'ai fait pas mal d'usine et c'est sûr que le travail en caisse est plus agréable, notamment grâce au contact avec les clients. Cela ne fait qu'un mois que je suis là mais certains me reconnaissent déjà, me félicitent...".* À l'issue du contrat, qui durera un an, l'hypermarché prévoit qu'environ 30 % des alternants basculeront en CDI. Romain Vallet

Pratique : candidatures sur recrute.carrefour.fr

Verchères : un programme pour l'emploi

"BEAUCOUP de nos locataires ont subi les conséquences économiques de la crise sanitaire, explique Kaïs Belhout, référent projets chez le bailleur Dynacité. *On a donc souhaité apporter une réponse avec l'association Shaker by waoup".* Une réunion d'information autour du programme Shake You a eu lieu, mardi 2 mars, dans l'appartement pédagogique situé au 2 chemin Claude-Debussy. *"Il s'agit de tester et de comprendre la méthode d'un entrepreneur,* indique Claire Magne, responsable du programme. *C'est une série de 23 ateliers qui se dérouleront à partir de la mi-avril jusqu'au mois de juillet. Il n'y a pas de limite d'âge. On aide à construire un projet en 100 jours. Il faut se laisser surprendre et accepter de ne pas tout maîtriser !".*

La méthode semble porter ses fruits : six promotions ont déjà eu lieu et parmi les participants, 30 % ont poursuivi un projet entrepreneurial et les 70 % restant ont pu retrouver un emploi ou une formation qualifiante grâce aux savoirs acquis (prendre la parole en public, respecter un échéancier, travailler en équipe). Ce programme est porté par le bailleur avec le soutien de l'État, de la Métropole et de la Ville. R.C

Un groupe d'appui pour les indépendants

VAULX-EN-VELIN ENTREPRISES (VVE) s'est associé avec le cabinet CoRessources pour lancer un groupe d'appui aux dirigeants de société ou aux indépendants. Depuis le mois de février, un rendez-vous mensuel est proposé par Florence Clément-Dietrich, spécialiste des questions de codéveloppement professionnel. *"On a constaté qu'avec la pandémie, de nombreux entrepreneurs se sont retrouvés seuls,* indique-t-elle. *Il semblait donc opportun de mettre en place ces ateliers basés sur le concept d'intelligence collective. Le but étant de faire émerger des solutions et de rompre l'isolement".*

Avec le développement du télétravail et une baisse de l'activité commerciale, de nombreux entrepreneurs ont ainsi eu à se pencher sur l'accompagnement de leurs équipes, mais aussi sur la conquête de nouveaux marchés. Une séance dure deux heures, par groupe de cinq à huit personnes. On compte déjà une vingtaine d'inscrits. R.C

Pratique : www.vaulxenvelin-entreprises.com

© DR

C'est le printemps des élèves du collège Valdo !

LES ARBRES refleurissent et le soleil recommence à pointer le bout de son nez, c'est donc bien le printemps ! Deux classes de 6e du collège Pierre-Valdo planchent justement sur l'opération Le Printemps des poètes. Pour coller au thème de l'édition 2021, "Le désir dans les rues de la ville", les collégiens investiront des panneaux publicitaires Clear Channel en sélectionnant des vers du corpus de l'événement qui seront affichés autour de l'établissement. Ils les ont aussi enregistrés au studio de l'École des arts. Le public pourra ainsi les entendre, grâce à un QR code présent sur les affiches, donnant un caractère multimédia à l'initiative. Le projet est mené avec des enseignants du collège : Yasmina Kerling et Lucie-Anne Mas, professeures de français, Lou Nugues, professeure d'arts plastiques, et Emmanuelle Chemmam, documentaliste, en lien avec l'équipe du Grand projet de ville (GPV) et avec le soutien de la Ville.

Lundi 15 mars, les élèves ont fait la rencontre de Mohammed El Almraoui, poète de l'association Dans tous les sens. Ensemble, ils ont évoqué son parcours, sa double culture franco-marocaine et son amour pour les belles lettres, qu'elles soient de langue française ou arabe. *"L'intérêt pour la poésie commence dès cet âge : j'ai moi-même écrit mes premiers vers à treize ans. C'est dès maintenant que l'on peut les sensibiliser"*, soulignait le poète avant de les mettre au travail. *"Le but, c'est d'ouvrir nos élèves à cet art et de le décloisonner, de le mêler à la musique et aux arts plastiques"*, indiquent les enseignantes du collège. Pari gagné. Armando, treize ans, est déjà conquis : *"j'aime jouer avec les mots et les sonorités et surtout mélanger les idées"*. L'affichage autour du collège devrait avoir lieu vendredi 20 mars. Passée cette étape, les élèves des 6e B et E feront découvrir leurs travaux à leurs camarades. L'occasion de susciter le désir dans les rues des Quartiers Est. R.C

Trouver aujourd'hui une voie pour demain

Tous les élèves de 3e participeront fin mars à un forum des métiers afin de faire les bons choix d'orientation.

C'EST L'UN DES GRANDS CHANTIERS de la Cité éducative vaudaise qui se concrétise. Depuis la rentrée de septembre, des groupes de travail réunissant personnels enseignants, services municipaux et partenaires associatifs planchent sur la mise en place d'un forum des métiers à destination des élèves de 3e. *"Cela correspond à une période où ils doivent effectuer des choix d'orientation importants, et qui suit de près celle des stages en entreprise"*, explique Luc Bodet, proviseur du lycée Les Canuts et l'un des co-référents du projet.

Les 625 élèves de 3e des cinq collèges du territoire (Duclos, Valdo, Barbusse, Césaire et Lagrange) et de la classe 3e prépa-métiers du lycée Les Canuts participeront donc à deux journées de rencontres et d'échanges, les jeudi 25 et vendredi 26 mars. Durant les matinées, les collégiens assisteront à des interventions de professionnels qui présenteront une "journée type", leurs parcours, les compétences mobilisées dans leur métier... Ces temps d'une heure chacun se dérouleront en visioconférence et devant plusieurs classes en simultané. Parmi les différents secteurs à découvrir (BTP, commerces et vente, défense et sécurité ou santé et social le jeudi ; industrie, fonction publique, métiers de bouche ou métiers de demain le vendredi), les ados devront en choisir deux par matinée : l'un qui correspond à leurs souhaits d'orientation et l'autre qu'ils ne connaissent pas. Et cela afin de les amener à s'intéresser à des carrières auxquelles ils n'auraient pas pensé d'eux-mêmes, afin notamment de lutter contre l'autocensure et les préjugés qui entourent le "genre" de certaines professions.

Les parents invités à s'exprimer

Les après-midis, quant à eux, se dérouleront en présentiel : les partenaires interviendront au sein des établissements scolaires auprès de groupes de 15 à 25 élèves, le temps d'ateliers thématiques consacrés au savoir-être en entreprise, à la diversité du monde professionnel, à la lutte contre les stéréotypes dans l'orientation, à la mobilisation des compétences, etc. Enfin, les parents n'ont pas été oubliés. Le jeudi soir, de 18 à 20 heures, ils pourront participer à une visioconférence durant laquelle des intervenants de l'Éducation nationale (représentants d'établissements, enseignants, CIO...) présenteront le parcours d'orientation de l'élève. *"Les parents s'impliquent beaucoup dans ce processus : ils sont demandeurs des informations les plus complètes, afin de faire les bons choix,* analyse Ghislaine Samba, principale adjointe du collège Henri-Barbusse et co-référente du projet. *On sent chez eux une ambition, un fort besoin de réussite pour leurs enfants. Ils veulent que ceux-ci aient confiance en eux, qu'on les aide à ouvrir le champ des possibles"*. C'est la première fois qu'un tel forum des métiers rassemblant tous les collèges du territoire est mis en place, mais ce ne sera sans doute pas la dernière. Les organisateurs n'écartent pas en effet la possibilité de réitérer l'initiative l'an prochain, et pourquoi pas de profiter de conditions sanitaires plus favorables pour élargir son public au-delà des élèves de 3e. Romain Vallet

Ensal : une nouvelle chaire pour des logements urbains éco-responsables

JEUDI 25 FÉVRIER, l'Ensal a signé la convention de création de la chaire "Habitat du futur", aux côtés de ses partenaires, Alliade Habitat, la Société d'équipement et d'aménagement du Rhône et de Lyon (Serl) et la Métropole. Tout comme les Écoles nationales supérieures d'architecture de Saint-Étienne, Grenoble et Clermont-Ferrand, celle de Vaulx-en-Velin se dote ainsi d'un dispositif afin de penser une nouvelle manière d'habiter la ville et d'expérimenter des logements moins gourmands en énergie et plus abordables. Cette chaire est née du besoin de former davantage d'architectes, d'urbanistes, de constructeurs, d'ingénieurs ou de managers de projets à la nécessité de la transition écologique dans le domaine de l'habitat, ainsi que du manque de logements.

Elle permettra des expérimentations en situation urbaine, comme c'est le cas à la ZAC des Girondins (Lyon 7e), où une ferme urbaine a vu le jour sur le toit d'une résidence construite par Alliade Habitat. Un projet de thèse, intitulé "Architecture, ambiance et agriculture urbaine", étudie déjà le rôle de l'habitat dans le maintien d'un environnement propice aux modes de vie économes en énergie et centrés sur les questions de mobilité, d'agriculture urbaine et de chaîne alimentaire. Ce projet a reçu le label "Chaire partenariale d'enseignement et de recherche en architecture" du ministère de la Culture. T.C

Vulgariser sa thèse en trois minutes chrono ? Fastoche !

DOCTORANTES au sein du Laboratoire aménagement économie transports (LAET) de l'ENTPE, Maria Besselièvre et Maude Gallimard ont relevé un curieux défi : vulgariser en 180 secondes leur sujet de thèse, sur lequel elles travaillent depuis... eh bien, beaucoup plus longtemps ! L'exposé se doit d'être clair, synthétique et créatif, afin de convaincre le jury, composé de chercheurs, journalistes, représentants de la Conférence des présidents d'université (CPU), du CNRS et d'un auditoire *"profane et diversifié"*.

Le sujet de Maria Besselièvre s'intitule "Coût résidentiel, vulnérabilité des ménages et politiques publiques territoriales". Elle a choisi la légende indienne de l'Anekantavada pour montrer l'intérêt de considérer ensemble le logement et la mobilité quotidienne. Maude Gallimard a quant à elle invité ses camarades universitaires à questionner leur propre impact environnemental pour présenter son propre sujet : "Évaluer l'empreinte carbone de la recherche académique". Bingo ! Elle fait désormais partie des quatorze finalistes de l'Université de Lyon, parmi lesquels deux seulement seront sélectionnés, mercredi 23 mars, pour la finale nationale du concours. À suivre sur le site et les réseaux sociaux de l'ENTPE, qui précise que le palmarès sera attribué à la suite d'un vote du public, en cours depuis lundi 8 mars. Bonne chance à elle ! T.C

L'art, ça se partage !

DEPUIS l'avenue Bataillon Carmagnole-Liberté, on remarque à peine cette bâtisse plutôt discrète : encore faut-il la chercher pour distinguer son fronton orné d'une sobre inscription : "Artistorium". À l'intérieur de la grande pièce unique : tables, chaises, pinceaux et une grande quantité de toiles bigarrées qui attendent sagement le retour de leurs auteurs. Fondé il y a plus de vingt ans par Joëlle et Gilbert Herter, l'Artistorium est un club d'une soixantaine de créatifs amateurs, réunis autour du partage de l'art. *"Ici se rassemblent des adultes de tous les horizons, qui ont une envie de pratique artistique, quelle qu'elle soit, tout simplement",* explique Alexandra Kriknoff, présidente. Les adhérents à l'association, qui habitent Vaulx-en-Velin et ses alentours, peuvent opter pour des cours centrés principalement autour de la peinture (aquarelles, acrylique...).
Mais pas seulement : Claudine Brunon est professeure de calligraphie et d'enluminure. *"On commence souvent par l'initiation à la caroline, une écriture utilisée sous Charlemagne, puis on passe à la chancelière, avant d'autres techniques,* déclare-t-elle. *Il n'y a pas d'objectif précis, le but est que les élèves maîtrisent les gestes."*

Association historique du sud de la commune, l'Artistorium conjugue l'art au pluriel.

Nourrir ses propres créations

"L'intervenant laisse parler la personnalité de chacun, c'est important pour nos adhérents", souffle Alexandra Kriknoff. Les artistes en herbe peuvent aussi fréquenter les ateliers libres, pendant lesquels ils sont invités à profiter de l'émulation collective pour phosphorer sur leurs créations, chacun de leur côté ou collectivement. *"Être ensemble, ça nourrit ses propres créations,* témoigne Christine Estienne, secrétaire du bureau. *Chez soi, on peut vite être distrait !".* L'association, qui a exposé au centre Peyri, à l'Espace Carmagnole, au restaurant Prestantine du Village et même au Palais Bondy de Lyon, ronge son frein en attendant l'heure de la reprise. *"Tout le monde est impatient !",* commente Alexandra Kriknoff, qui n'est pas la seule à se languir des activités de l'Artistorium. Pour créer à nouveau tous ensemble, ses adhérents vont sans doute devoir patienter jusqu'aux stages prévus cet été.

Theo Chapuis

Vaulx, terre de peintres

Non content d'avoir attiré des botanistes dans ses balmes, à l'instar de Nizius Roux (1854-1923), Vaulx-en-Velin était, à la fin du 19e et au début du 20e siècles, l'une des terres de prédilection des peintres de l'école lyonnaise. Ainsi, Joannès Drevet (1854-1940) y a produit plusieurs eaux fortes remarquables ("Soir à Vaulx-en-Velin", "Plaine et digue", "Lône"...) et Gustave Karcher (1831-1908) y a figuré ses célèbres "Délaissés du Rhône", troisième médaille au Salon des artistes lyonnais de 1903 pour *"la fraîcheur de l'impression et le sentiment vrai de la nature qui caractérise son talent".* Son ami, le peintre animalier Claudius Seignol (1858-1926), a représenté Vaulx et ses *"plaines sans limites d'où semble s'élever l'odeur âcre et pénétrante de la terre fraîchement remuée"* sur plusieurs de ses toiles présentées au Salon : "Saulée à Vaulx-en-Velin" (1894), "Labour en décembre à Vaulx" (1897), "Chien de temps sous la neige" (1898), "Meute de drags lyonnais" (1899)... Sans compter René Baumer (1906-1982), qui a figé l'horizon agricole vaudais des années 1940 à de multiples reprises.

M.K

La magie des concerts à la bougie au Cirque Imagine

EN JUIN PROCHAIN, le Cirque Imagine proposera des spectacles à l'ambiance particulièrement intimiste, durant lesquels son et lumière seront... de mèche : deux récitals de musique classique interprétés à la lueur de la bougie.
Après avoir séduit le monde entier, Candlelight, licence de concerts "à la chandelle", s'installe sous le chapiteau vaudais pour deux soirées magiques : jeudi 3 juin, les meilleurs thèmes de John Williams (compositeur pour Star Wars, Harry Potter, Indiana Jones...) et, vendredi 4 juin, un programme spécial Chopin. *"Nous avons nos propres spectacles, mais nous tenons également à en proposer d'autres qui peuvent intéresser un nouveau public",* commente David Massot, directeur du lieu, qui concède qu'on est *"loin du cirque – c'est justement ce qui nous a beaucoup plu !".*

"Dans les cartons depuis longtemps"

Le Cirque Imagine fait partie du club très fermé des lieux de l'agglomération lyonnaise à proposer ces concerts à la bougie, aux côtés de l'église Saint-Pothin, de la fondation Bullukian et surtout de la chapelle de la Trinité. C'est Franck Laurent-Grandpré qui sera installé derrière le clavier. Formé aux conservatoires supérieurs de Genève, Lyon puis Paris, il a collaboré avec de nombreuses maisons (dont l'Opéra national de Lyon) et s'est produit sur les scènes du monde entier dans des répertoires éclectiques, comme lors d'une création avec les danseurs hip-hop du Pockemon Crew en 2019. *"C'est un projet qui est dans les cartons depuis longtemps, mais qui a été décalé à cause de la pandémie,* rappelle le patron du Cirque Imagine, toujours fermé au public. *On espère de tout cœur que ces dates pourront avoir lieu. On est dans un esprit positif !".*

T.C

© Marie Rouge

Liqid, le patient zéro du bon son

PIONNIER du rap lyonnais, le Vaudais Tarafa Sahloul, alias Liqid, a sorti un nouvel EP le 25 février, intitulé "Patient zéro" et disponible sur toutes les plateformes de streaming.
"*À la base, après les aventures Amal et Wameed, qui m'ont amené au Moyen-Orient* (lire Vaulx-en-Velin Journal n°213), *je n'avais pas prévu de sortir quelque chose tout de suite, mais, comme beaucoup, j'ai eu un peu plus de temps que prévu en 2020 et j'en ai profité pour composer de nouveaux morceaux,* confie l'artiste. *Patient zéro, c'est le résultat d'expérimentations. C'est la première étape vers plus de sorties et plus de Liqid. Je vois cet EP comme un point de départ plus qu'un aboutissement".* Résultat : huit titres bien calibrés sur lesquels on retrouve quelques *featurings* avec la chanteuse Cœur et le rappeur Arom, issus tous les deux du label Mutant Ninja que Tarafa Sahloul a co-fondé. *"C'est un vrai travail d'équipe et de famille, pour lequel ont aussi collaboré des membres des Gourmets, mon ancien groupe."* Parmi ces morceaux, on retrouve "Opération Shawarma", qui, sous un titre à la OSS 117, parle de "grand remplacement", de suprématisme *"et de tous les sujets qui me font un peu flipper en ce moment, mais en les détournant. Je n'aime traiter les choses sérieuses que par la dérision. Être purement vindicatif, ce n'est pas dans mes cordes",* souligne Liqid. Un projet qui en annonce d'autres pour les prochains mois... *Stay tuned !*

M.K

Le printemps est là !

Avec le retour des beaux jours, la nature reprend ses droits et c'est toute la commune qui refleurit et reverdit. Un véritable "sacre du printemps"...

AUX SERRES MUNICIPALES, installées chemin du Gabugy depuis leur création il y a un peu plus d'une vingtaine d'années, on attend avec impatience l'arrivée, dans quelques jours, des semis printaniers. Après un peu plus d'un mois de croissance en milieu chaud et humide, arrosés, chouchoutés et surveillés quotidiennement par des jardiniers, ils seront replantés à partir de début mai - une opération qui, en fonction de la météo, peut prendre jusqu'à cinq semaines. Au total, ce ne sont pas moins de 12 000 godets qui seront mis en terre ce printemps, contre 8 à 10 000 en automne. Des plantes annuelles ou bisannuelles, des arbustes, des rosiers, des fleurs, des vivaces... *"Tous les massifs sont paillés, ce qui permet aux plantes de conserver l'humidité plus longtemps. C'est absolument nécessaire, après deux étés consécutifs marqués par des restrictions d'eau"*, précise-t-on au service Cadre de vie.

Ce dernier emploie une quarantaine d'agents polyvalents, qui peuvent être affectés, en fonction des besoins, aussi bien au ramassage des déchets, au nettoyage de la voirie, à l'enlèvement des dépôts sauvages (l'activité du service en ce domaine a été multiplié par quatre en quatre ans), qu'à l'entretien et au replantage des semis ou à d'autres tâches. Comme de juste, les jardiniers placent la protection de l'environnement au cœur de leurs préoccupations : *"nous avons devancé de deux ans l'interdiction de l'usage des pesticides par les communes, qui date de 2017. À la place, on pratique la "lutte intégrée", par exemple en lâchant des insectes prédateurs sur les nuisibles. Les larves de coccinelle ou de chrysope sont très efficaces contre les pucerons. La clef, c'est d'intervenir le plus tôt possible. C'est pourquoi, dans les serres, il y a des gardiens tous les jours, même les week-ends, afin de pouvoir réagir immédiatement lorsqu'on détecte un problème sur les plantes. La ventilation joue également un grand rôle. Les seuls traitements que nous utilisons sont ceux autorisés en agriculture biologique. Même si ce n'est pas encore systématique, on utilise aussi de plus en plus fréquemment du terreau sans tourbe, ce qui permet de préserver les tourbières".*

Cette année, c'est autour du thème du feu qu'une vingtaine d'espèces végétales différentes seront agencées pour créer les décorations florales de la commune. Bref, c'est à un chatoiement de couleurs chaudes qu'il faut s'attendre dans les mois qui viennent !

Romain Vallet

Auprès de leurs arbres, les Croqueurs de pommes vivent heureux

DEPUIS LE 7 MARS, Les Croqueurs de pommes des vergers du Lyonnais tiennent une permanence tous les lundis matin à l'Espace Carmagnole. Une façon pour l'association, qui cherche à *"sensibiliser le grand public à la nature et à une alimentation saine, développer un goût pour les arbres fruitiers, préserver et sauvegarder des variétés anciennes"*, de se faire encore mieux connaître des habitants. *"Nous comptons actuellement une cinquantaine d'adhérents et nous visons la centaine d'ici la fin de l'année,* annonce son président, Régis Gallard. *Parmi eux, il y a aussi bien des jeunes de 20-25 ans que des retraités".* Le public qui se presse tous les samedis matin dans le verger-école de l'association, également situé chemin du Gabugy, au Pont des Planches, est tout aussi hétéroclite. De 9h15 à midi, les néophytes viennent poser des questions aux arboriculteurs amateurs, ou demander des conseils sur quelle variété planter actuellement. Pour aborder des sujets plus spécifiques, Les Croqueurs de pommes organisent, un samedi par mois, des ateliers tout public, sur inscription. *"Le prochain, le 3 avril, consistera en une formation à la fois théorique et pratique au greffage, notamment celui des poiriers, puisque la période est propice au greffage des arbres fruitiers à pépins,* poursuit Régis Gallard. *Le 8 mai, on apprendra au public à bien tailler. On propose aussi des trocs de plantes et de graines, et on enseigne comment surveiller les attaques des parasites, des pucerons et des insectes xylophages, c'est-à-dire qui mangent du bois. Pour les combattre et favoriser la croissance des plantes, nous n'utilisons aucun produit phytosanitaire de synthèse, mais du savon noir, du purin d'orties ou d'autres végétaux... Nous organiserons d'ailleurs à un atelier pour apprendre à le confectionner, le 29 mai".* Rappelons que l'association vaudaise, créée en 2005 par Eugène Schilling (décédé l'été dernier), est la branche locale du réseau national des Croqueurs de pommes, qui remonte pour sa part à 1978. Face à l'intérêt que suscite ses activités et à l'engouement pour les questions écologiques, elle a essaimé dans la région lyonnaise (à Saint-Genis-les-Ollières, Vaugneray et Saint-Priest) et des projets d'implantation jusque dans l'Ain sont actuellement à l'étude.

R.V

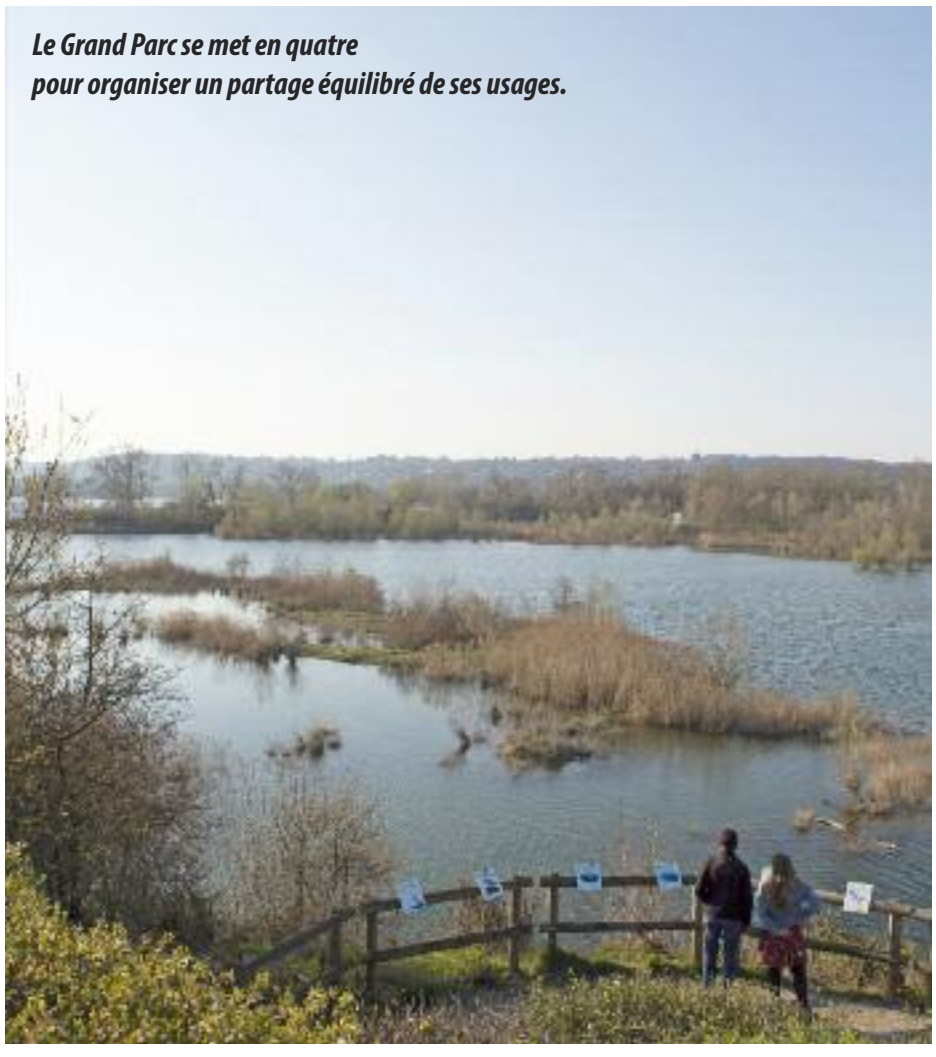
Pratique : programme des ateliers sur www.croqueurs-national.fr/associations-locales/109-vergers-du-lyonnais.html ; inscriptions à croqueurs.vdl@gmail.com.

Natura 2000 permet d'allier biodiversité et activités humaines

PIQUE-NIQUES, baignade, golf, cinq sentiers de VTT et une dizaine de chemins de randonnée, événements d'ampleur comme Woodstower, mais aussi reboisement de parcelles, promotion de la biodiversité, élevage bovin, chasse, pêche et exploitation de champs agricoles... Le Grand Parc, c'est tout ça à la fois. Le secret d'un tel équilibre tient au label européen Natura 2000, décerné en 2009 à cette aire de 3 200 hectares, de l'Île de la Pape (à l'Ouest) jusqu'au Musoir (à l'Est). Son objectif est aussi simple qu'exigeant : garantir une juste répartition entre préservation du biotope naturel et enjeux de l'activité humaine. *"Au contraire d'un parc naturel régional, cela ne signifie pas une mise sous cloche : les parcelles de 15 agriculteurs exploitants coexistent avec des pâturages, des zones de loisirs, de forêts... On ne se rend pas compte de la complexité du partage des usages sur le Parc !"*, détaille Anne-Sophie Pingon, animatrice Natura 2000 et technicienne agriculture environnement pour la Segapal, société gestionnaire du parc.

Un jeu d'équilibriste

Son rôle est de composer entre les acteurs qui font vivre le lieu : associations naturalistes, sportives, chasseurs, pêcheurs, agriculteurs, industriels, randonneurs... Même si c'est le Plan local d'urbanisme qui arbitre. *"Pour faire simple, le Parc est divisé en trois parties : l'Ouest concerne le gros de l'accueil du public ; le centre est tourné vers la préservation de la biodiversité ; et l'Est forme un mélange de milieu naturel et d'agriculture"*, explique-t-elle. Depuis le premier confinement, la partie Est reçoit plus de public, ce qui nécessite une adaptation et une vigilance accrue pour les espèces protégées : orchidées, castors, reptiles, certains poissons et de nombreux oiseaux. Après la fermeture de la carrière CSL, en août 2019, 13 hectares ont été récupérés à des fins de *"renaturation"* : la création de nouveaux milieux favorables à la faune et à la flore. Cette zone sera ouverte au public ce printemps. *"Natura 2000 n'est donc pas contraignant, il implique seulement une conciliation équilibrée des usages"*, conclut Anne-Sophie Pingon. T.C



Le Grand Parc se met en quatre pour organiser un partage équilibré de ses usages.

Construisez des nichoirs !

VOUS ÊTES VAUDAIS et disposez d'un espace, même petit, à l'extérieur (balcon, jardinet...) ? Avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO), offrez un refuge et protégez les oiseaux des villes ! Dès maintenant, vous pouvez participer à l'un des ateliers de montage de nichoirs organisés à Vaulx-en-Velin.
Une initiative lauréate des éco-projets vaudais 2021.
Participation : deux euros par nichoir fabriqué.
Inscription et renseignement en envoyant un courriel à nichoirs@mairie-vaulxenvelin.fr.

Ça jardine au Grand Vire

TOUT AU LONG du mois de mars, le centre social organise, avec la Ville et des associations partenaires, des actions autour de sa parcelle pédagogique située dans les jardins partagés des Quartiers est, rue Paul-Éluard. Samedi 6 mars, une formation compost a été co-organisée avec les associations Le Passe jardins et À Vaulx jardins, suivie d'une distribution de terreau provenant des maraîchers vaudais. Une aubaine à l'approche du printemps. D'autres actions sont programmées. Samedi 20 mars, de 14 à 16 heures, un atelier potager est prévu, avec une distribution de pommes de terre germées, et mercredi 31 mars, de 14h30 à 16h30, un mur végétal sera planté.
Pratique : centre social Le Grand Vire, 04 78 80 73 93. www.csgrandvire.fr

3 Questions à Matthieu Fischer

Adjoint délégué à l'Environnement, à la Transition écologique et à l'Urbanisme

La nature est très présente à Vaulx-en-Velin. Comment la Municipalité met-elle en valeur cette richesse ?
Cela passe avant tout par sa protection. Préserver et développer la nature en ville est essentiel. On lutte ainsi contre les îlots de chaleur, tout en offrant des espaces à la fois de "respiration" et de loisirs aux habitants, qui en sont très demandeurs. Mais c'est aussi, et c'est l'objectif premier, un moyen de préserver la biodiversité, notamment lors des opérations d'aménagement.

Et que peuvent faire de leur côté les citoyens ?
La première action que chacun peut faire, c'est de préserver les espaces naturels en les respectant et en luttant contre leurs mésusages. Par ailleurs, les habitants contribuent directement à la nature en ville, en fleurissant et en développant des espaces végétalisés dans leurs jardins ou sur leurs balcons, en plantant des arbres, des fleurs, en jardinant dans leurs potagers... Cela leur permet de participer à l'embellissement global de la ville, mais aussi, là encore, de favoriser la biodiversité.

Quels sont les dossiers environnementaux sur lesquels la Ville collabore avec la Métropole ?
Ils sont nombreux, car les liens entre la Métropole et la Ville sont très étroits. Le Plan climat énergie territorial (PCET) communal contribue ainsi à celui de la Métropole. Que ce soit en matière d'aménagement du territoire (travaux de voirie, zone d'activité concertée...), de déplacement, d'agriculture (avec des Terres du Velin, qui visent à favoriser le maraîchage à Vaulx), de lutte contre le changement climatique, de tri et de réduction des déchets ou encore de rénovation énergétique des bâtiments, ce travail étroit est nécessaire. Il permet de plus larges moyens techniques et financiers et une plus grande efficacité.

Propos recueillis par Romain Vallet

Maïssa Barouche, un pont entre le hip hop et l'olympisme

La chorégraphe vaudaise passe un nouveau cap en devenant formatrice et coordinatrice d'un groupe de jeunes ambassadeurs des danses urbaines, dans le cadre des futurs Jeux Olympiques.

QUE DE CHEMIN parcouru entre la naissance du mouvement hip hop dans le Bronx des années 1970 et la consécration olympique à Paris 2024 ! Alors que Vaulx-en-Velin a été labellisée Terre de Jeux 2024, l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep) a constitué un groupe de onze jeunes en service civique, âgés 19 à 26 ans, les Ambassadeurs génération 2024. Le projet est mené en partenariat avec le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2024 (COJO) et l'Ufolep nationale. Les jeunes sont chargés de promouvoir le hip hop et les valeurs de l'olympisme dans la Métropole, pour une durée de sept mois. *"Nous sommes tous passionnés de danse",* clame le groupe d'une seule voix. Au cours de leur mission, ils suivent aussi une Certification professionnelle qualifiante (CQP) Animateur de loisir sportif (ALS) option Activités gymniques d'entretien et d'expression (AGEE) colorée Danses urbaines, une première ! Auparavant, aucune formation qualifiante ne reconnaissait la discipline.

Le partage en héritage

Leur tutrice est un visage bien connu du monde culturel vaudais, Maïssa Barouche, qui évolue dans le monde de la danse depuis 21 ans. *"C'est une véritable reconnaissance pour le hip hop,* souligne celle qui a formé de nombreuses danseuses avec les compagnies Saïdiya et May B. *Il s'agit surtout d'un passage de flambeau. Même si on travaille beaucoup sur l'aspect sportif, on aborde aussi un volet culturel, afin que ces jeunes connaissent les origines du mouvement et qu'ils puissent intervenir dans les quatre coins de la Métropole auprès de publics des quartiers prioritaires".* Dans le cadre de cette formation, le groupe a aussi pu rencontrer un autre Vaudais fer de lance de l'olympisme : Mehdi Bensafi, directeur technique national adjoint à la Fédération française de taekwondo (FFT). Un documentaire sur cette première promotion, à laquelle d'autres devraient succéder en attendant 2024, est en cours de réalisation avec l'Ufolep. Dans les pas de B-boy Lilou, légendaire ambassadeur du hip hop, Patricio, Camélia, Roxanne, Théo, Nao, Julie, Constance, Joël, Anil, Djalim et Leidjy ont hâte de partager leurs bonnes vibrations et le leitmotiv d'Afrika Bambaata, véritable père de cette culture urbaine : "peace, love, unity and having fun".

Rochdi Chaabnia

Pratique : wwww.cr.ufolep.org

L'Asul VV a son destin entre les mains

TOUJOURS ENGAGÉES dans une deuxième division au niveau relevé, les joueuses de l'Asul réalisent une belle saison dans l'antichambre de l'élite. Actuellement cinquième, l'équipe de Ludovic Seutchie peut espérer se qualifier pour les play-offs qui détermineront son accession au gratin du handball féminin. Pour ce faire, les Lionnes ont livré une rude bataille contre Clermont, qui comptait un point de plus qu'elles au classement. La rencontre a eu lieu samedi 6 mars au Palais des Sports Jean-Capievic et s'est soldée par une victoire de l'Asul VV, 32 à 29. Un résultat idéal, alors que la seconde confrontation entre les deux équipes, initialement prévue en fin d'année dernière, se déroulera finalement samedi 3 avril dans le Puy-de-Dôme.

© Roger Gupta

Une montée en Ligue féminine de handball (LFH) représenterait une belle évolution pour l'Asul VV. Ayant déjà passé 43 saisons en première division, le club présidé par Pascal Jacquet n'a jamais été aussi proche d'un retour dans les plus hautes sphères du handball féminin français. Bénéficiant désormais du statut de Voie d'accession au professionnalisme (VAP), précieux sésame sans lequel la montée serait impossible, la formation vaudaise devra briller sur les parquets et faire rayonner Vaulx-en-Velin sur la scène nationale. Nul doute qu'elle en a la capacité et la motivation !

C.B

Pratique : suivez les matchs de l'Asul VV sur www.facebook.com/AsuLyonVaulxEnVelin

EN BREF

Le Grand Parc a plusieurs cordes à son arc

L'Atol a pensé à ceux qui voudraient, le temps d'une après-midi, s'improviser archer et se glisser dans la peau de Robin des Bois. En effet, il sera possible de s'initier au tir à l'arc, samedi 20 mars, de 14 à 16 heures. Cette activité est ouverte à toutes les personnes âgées de plus de huit ans et devra se réaliser par groupe de huit au maximum, ce qui n'empêche pas de sy rendre seul. En raison de la pandémie, l'événement a dû se réinventer et se déroulera uniquement sur les pistes extérieures. La session de deux heures coûte 24 euros par personne et tout le matériel est fourni sur place. Organisée par Lyon Archery, cette initiation vous permettra de (re)découvrir un sport à la fois technique et ludique.
Pratique : inscription sur www.grand-parc.fr

Le Boxing club organise son gala en ligne

Distribution de pains, samedi 3 avril ! Le club de boxe organise, avec l'appui de l'OMS et de la Ville, un gala au Palais des sports à huis clos, diffusé sur internet en pay-per-view ! À l'affiche : six combats professionnels, parmi lesquels la première rencontre d'Anaëlle Angerville, nouvelle recrue du Boxing club vaudais. Elle sera opposée à la championne franco-israélienne Odelia Benephraïm. Toujours pour le club, le troisième combat pro de Mouhib Alili, qui poursuit son ascension. D'autres champions régionaux seront de la partie, comme Jordan Rodriguez, Mohamed Ali Ouali, Jorick Luisetto ou Sofiane Khaldi.
Pratique : l'affiche complète et le gala à suivre sur https://aboxingnation.okast.tv

Chénier

Les Côtelines rénovées

APRÈS DES TRAVAUX à l'intérieur des appartements, l'Isolation thermique par l'extérieur (ITE) va bientôt pouvoir commencer sur le bâtiment E des Côtelines. L'immeuble est le premier, sur les cinq que compte la résidence, à connaître une réhabilitation débutée en novembre (avec quelques mois de retard en raison de la pandémie). *"Le contractant général, Citinea, a remplacé les colonnes d'eau usées, entièrement refait les "pièces humides", c'est-à-dire la cuisine, les WC, la salle de bains, remplacé toutes les fenêtres et occultations, mis en place un nouveau système de ventilation...*, détaille Christophe Gaulin, responsable des programmes de réhabilitation chez le bailleur Alliade Habitat. *Les travaux durent en général cinq semaines, pour un coût prévisionnel moyen de 65 000 euros par appartement, entièrement pris en charge par Alliade, en partie grâce à une subvention de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. Durant cette période, les résidents restent généralement chez eux, mais huit logements de courtoisie ont été mis à la disposition de ceux qui ne pouvaient pas demeurer sur place : les assistantes maternelles, les personnes vulnérables...".*

C'est désormais une deuxième phase de travaux qui va s'ouvrir, avec le ravalement des façades, la réfection de l'étanchéité et l'isolation des toitures, l'installation de persiennes métalliques coulissantes et de garde-corps vitrés sur les murs exposés à l'ouest, sans oublier la rénovation des parties communes et le raccordement au réseau de chauffage urbain de la Métropole, via des sous-stations dans chaque bâtiment. Une première pour une résidence vaudaise ! Cette réhabilitation devrait faire remonter la note énergie des habitations de E ("performance énergétique moyenne") à B ("très bonne"), ce qui se traduira par des factures allégées. Après le bâtiment E, sur lequel les travaux s'achèveront fin avril, viendra le tour des bâtiments C, A, B et enfin D. Au total, pas moins de 214 logements sont concernés. Tous devraient être entièrement remis à neuf et isolés d'ici la fin de l'année prochaine. Romain Vallet

La résidence d'Alliade Habitat connaît actuellement des travaux qui visent à la fois à la rénover et à réduire fortement sa consommation énergétique.

Quartiers Est

Au fil des pages, Cannelle et piment se livre

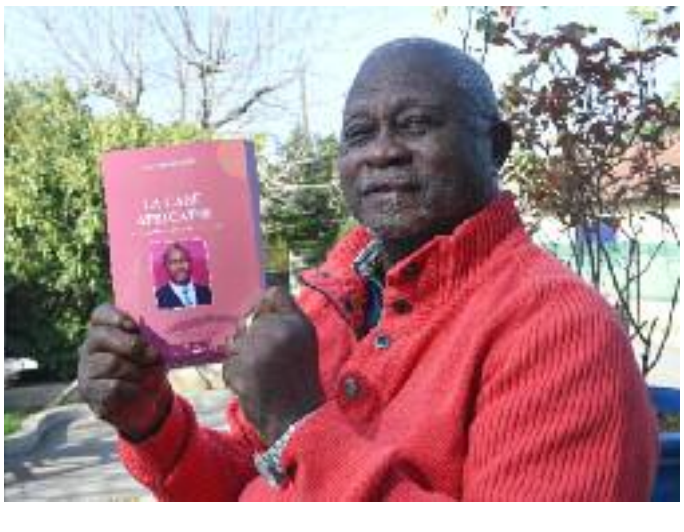
À L'OCCASION de la Journée internationale des droits des femmes, les cuisinières de Cannelle et piment ont lancé une campagne de financement participatif pour éditer un livre sur leur parcours, via la plateforme Helloasso. "Quand la diversité s'invite à votre table", retracera l'épopée de ce qui fut un groupe de parole avant de se muer en atelier de cuisine, jusqu'à devenir un traiteur de renom aujourd'hui. *"Il s'agit d'évoquer l'histoire et le vécu de ces femmes, mais aussi de rendre hommage à la ville, au centre social Le Grand Vire où on a démarré et aux quartiers Est,* souligne Haifa Hannachi, présidente de l'association. *Ce livre est à l'initiative d'Agnès Rollet, une de nos bénévoles historiques. Notre groupe est constitué de femmes issues des quatre coins du globe, à l'image de notre cuisine".* L'ouvrage sera préfacé par Jean-Louis Laville, professeur spécialisé en économie solidaire, et publié aux éditions Repas. L'objectif est de collecter 8 000 euros pour la correction du manuscrit, la réalisation de la maquette et la promotion de l'ouvrage. Malgré une activité au ralenti, les projets ne manquent pas à Cannelle et piment. Ses cheffes espèrent retrouver une activité normale dans les meilleurs délais et souhaitent agrandir leur laboratoire situé 15 chemin Auguste-Renoir. R.C

Pratique : www.helloasso.com/associations/cannelle-et-piment/collectes/le-livre-de-cannelle-et-piment

Pont des Planches

L'histoire de la Case africaine contée dans un livre

L'ASSOCIATION la Case africaine a fait paraître en février aux éditions Sainte-Clotilde un livre sur son histoire. Écrit par Jean-Claude Jannin, l'ouvrage retrace les actions solidaires menées par cette structure implantée à Vaulx-en-Velin depuis 27 ans. Ce récit lève le voile sur le parcours initiatique d'Eitel Moutome Douba, son fondateur, né au Cameroun et résident de Vaulx-en-Velin depuis 1970. À ses côtés, son fils Michel dévoile le dessein de ce livre, mûri durant trois ans : *"laisser une trace des efforts solidaires que nous menons depuis des décennies".* À travers notamment des souvenirs et des anecdotes du patriarche, l'ouvrage dresse aussi un portrait de la commune et de ses évolutions démographiques, dans un parallèle avec l'histoire de cette épicerie solidaire, *"passée d'une dizaine de bénéficiaires à environ 1 000",* comme l'indiquent le père et le fils. Dans leurs locaux de la rue de la Chavassonière, investis en 2003, on sent tout l'esprit de solidarité qui anime l'équipe. Les premières pages du livre retranscrivent à merveille cette volonté d'aider son prochain. Malgré le tonneau des Danaïdes que peuvent représenter ces questions de solidarité et d'égalité sociale, les membres de la Case africaine se battent au quotidien pour se rapprocher d'une société plus juste et prouvent que ce combat n'est pas vain. C.B



La Grappinière

Deux locaux pour augmenter l'offre de santé

DANS LE CADRE de l'opération d'aménagement et de réhabilitation de la Grappinière, la Ville recherche des professionnels de santé désireux de s'installer dans deux locaux de 200 m² chacun, situés en pied d'immeuble, rue d'Artik. *"L'objectif est de compléter l'offre médicale existante dans le quartier, tout en proposant un service d'hyper-proximité",* précise-t-on au service Économie-Emploi. Ces cellules sont situées en Zone franche urbaine (ZFU), ce qui implique, pour les commerces, des avantages fiscaux importants (exonération de l'impôt sur les bénéfices, de la cotisation foncière des entreprises, de la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises pendant huit ans, de la taxe foncière sur les propriétés bâties durant cinq ans...), sous réserve d'embauche locale. En outre, ils bénéficient d'un emplacement stratégique : visibles depuis l'avenue du 8 mai 1945, ils sont desservis en bus par la ligne C3 et en voiture par la route qui relie le périphérique au Village. Enfin, des commerces de proximité, drainant une clientèle quotidienne (un bureau de tabac, une boulangerie, une épicerie, un salon de coiffure) sont déjà implantés dans le quartier. Celui-ci n'attend donc plus que des professionnels de santé pour le compléter ! R.V

Pratique : service Économie-Emploi, 04 72 04 78 52

J'ÉCOUTE

ULTRA
BOOBA

Après 26 ans de carrière dans le rap, dont 19 en solo, Booba a dévoilé son dernier album, Ultra, vendredi 5 mars. Ce dixième et ultime opus était très attendu et n'a pas déçu. En effet, pendant quarante minutes, le natif de Boulogne-Billancourt propose des sons éclectiques et alterne parfaitement entre des rythmes dansants (comme sur VVV), un featuring avec son acolyte Maes et des morceaux comme GP ou Ultra, rappelant volontiers le Booba incisif de l'époque Autopsie. L'ayant déjà fait par le passé avec des artistes comme Kaaris ou Damso, désormais stars du rap français, le "Duc de Boulogne" a également tenu à mettre en lumière des jeunes rappeurs talentueux, à l'image d'un JSX ou d'un SDM, avec lesquels ses collaborations sont de véritables réussites. De plus, Elie Yaffa, de son vrai nom, a laissé entendre que ce disque de quatorze morceaux ne sonnait pas le glas de sa carrière musicale. Il se dirigerait désormais vers la production et n'exclurait pas des retours ponctuels à travers des singles. En tout cas, Booba peut se targuer d'avoir réussi son dernier album.

> Ultra
> Tallac, 92i, Universal, Capitol
> Disponible sur les plateformes de streaming

LES LUDOTHÉCAIRES CONTINUENT LA PARTIE EN LIGNE

Si la pandémie a conduit à la fermeture des espaces jeux de Cachin, Passerelles Horizons et Carco, les ludothécaires répondent toujours présents pour une nouvelle partie ! Depuis mi-janvier, les familles qui le souhaitent peuvent faire participer leurs enfants via internet, les mardis et vendredis, de 17 à 19 heures. Après inscription, une ludothécaire envoie un lien de connexion à Board Game Arena. Cette plateforme de jeux en ligne propose un large panel de jeux de société, du classique à la pépite (Uno, Puissance 4, Coloretto, Lucky numbers, Backgammon, 6 qui prend, etc.) *"On est connectés sur Zoom en parallèle, pour aider à la connexion et à la prise en main ou pour expliquer les règles, mais aussi pour garder le fun d'une partie, même à distance"*, commentent les espaces jeux. Le public visé (les enfants de plus de huit ans) n'est plus tout à fait le même qu'en présentiel (surtout les 3-6 ans), mais les ludothécaires maîtrisent l'art du jonglage et savent s'adapter. *"On n'est pas là pour mettre les petits en difficulté, mais on fait en sorte que les plus grands ne s'ennuient pas non plus."* T.C

Pratique : inscriptions par e-mail à ejeux@mairie-vaulxenvelin.fr avec nom, prénom, âge de l'enfant, numéro de téléphone ; ou au 06 19 65 43 23 de 15h30 à 17h30 les mardis et vendredis

La musique, c'est cyclique

Samedi 6 mars, Caroline Hien a bouclé un chapitre : après huit années de cours, la violoncelliste a validé son examen de fin de 3e cycle d'études musicales, signant l'aboutissement de son cursus au conservatoire de Vaulx-en-Velin. *"L'audition se prépare longuement et on n'a pas plus de deux candidats par an"*, commente Jean-Louis Galy, juré et directeur de l'École des arts (EDA). En guise de point d'orgue, Caroline Hien a donc fait la démonstration de sa *maestria* en présentant "L'Élégie" de Fauré, des "Fantasiestücke" de Schumann, un tango d'Albéniz, une pièce pour orgue, un klezmer... et une composition écrite avec ses trois enfants, eux aussi élèves de l'EDA. *"Malgré le stress, c'était un moment très émouvant, de l'ordre de la transmission : le violoncelle, c'était aussi l'instrument de mon grand-père"*, confie-t-elle. T.C

QUÈSACO

Réponse du Quèsaco du 17 février : détail du monument Nelson-Mandela situé dans le parc François-Mitterrand.

JE LIS

RASSEMBLEZ-VOUS EN MON NOM
MAYA ANGELOU

Après l'inoubliablement beau "Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage", Maya Angelou poursuit ici son cycle autobiographique avec le deuxième tome de sa série de sept livres, initiée en 1971. Cet ouvrage est l'occasion de plonger dans le passé difficile et tellement inspirant d'une femme forte et engagée, notamment dans le mouvement des droits civiques aux États-Unis. Poétesse, écrivaine, actrice, militante, enseignante et réalisatrice, elle a mené de nombreux combats avant de devenir une icône contemporaine qui a inspiré la vie de millions de personnes. Elle a côtoyé, entre autres, Nelson Mandela, Martin Luther King, Malcolm X et James Baldwin. À sa mort, en 2014, Barack et Michelle Obama, Rihanna, Oprah Winfrey, Emma Watson et beaucoup d'autres encore lui ont rendu hommage.

> Éditions Noir sur Blanc, 260 pages, 18 euros
> Disponible dans le réseau des bibliothèques vaudaises

Aya Aliane, Wijdane Jerraf et Florient Moley

Inspiré·e·s

Ces élèves de 5e du collège Aimé-Césaire ont mis en lumière des femmes exemplaires dans le cadre d'un projet pédagogique sur l'égalité entre filles et garçons.

EN FRANCE, seules 6 % des rues portent le nom d'une femme. Et même si de plus en plus de voies et d'équipements publics rendent hommage, par leur dénomination, à de grandes figures féminines (en témoignent, à Vaulx-en-Velin, les nouvelles rues Irena-Sendler et Suzanne-Buisson, la crèche Marie-Louise-Saby ou les futurs groupes scolaires Katherine-Johnson, Odette-Cartailhac et Simone-Veil), cette occultation systématique continue à priver les jeunes filles de modèles inspirants. C'est pour contrer cet effacement, et plus largement pour amener les adolescents à réfléchir à l'égalité entre filles et garçons, que le collège Aimé-Césaire a lancé à la rentrée dernière le projet "Les Stéréotypes ? C'est pas notre genre". 127 élèves y ont participé, parmi lesquels Aya Aliane, Wijdane Jerraf et Florient Moley se sont distingués par leur implication. La classe de 5eF a ainsi retracé, dans des planches de BD inspirées par Les Culottées de Pénélope Bagieu, les vies illustres de femmes exceptionnelles (lire Vaulx-en-Velin Journal n°231). C'est comme cela qu'Aya a découvert le parcours de Rigoberta Menchú, "*une militante des droits de l'homme au Guatemala qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1992*". Wijdane et ses camarades, quant à eux, ont suivi les traces des grandes aventurières et exploratrices, parmi lesquelles la fameuse Calamity Jane, *"une femme qui a participé à la conquête de l'Ouest américain"*. Avec leur professeure d'anglais, Florient et ses condisciples ont tissé des liens entre les grandes figures mythologiques et les super-héroïnes des comics américains. Sa préférée ? *"Valkyrie, la première super-héroïne lesbienne de l'univers Marvel"*.

> ***"On n'acceptera pas que nos enfants vivent les mêmes discriminations que nous"***

L'avenir reste à écrire

De ces différents travaux, ils ont retiré une conviction commune, que Wijdane résume dans un cri du cœur : *"les femmes, elles sont sous-côtées ! Les hommes sont beaucoup plus mis en avant. Et souvent, dans les représentations qu'on en voit, ce sont eux qui ont un métier, tandis que les femmes restent à la maison pour s'occuper de la cuisine, du ménage..."*. En discutant entre eux, les élèves ont pu constater une inégalité dans la répartition des tâches ménagères au sein de nombreuses familles, et ce, dès le plus jeune âge. *"Souvent, les garçons arrêtent d'aider dès qu'ils ont douze ans,* estime Aya. *Ils disent qu'ils ne savent pas faire, mais ils ne veulent pas non plus apprendre"*. Un tableau que nuance Florient, qui assure que, chez lui, il lui arrive de faire la vaisselle, d'étendre et de plier le linge, ou encore de donner à manger à son petit frère...

Il n'en demeure pas moins que les discriminations sexistes perdurent, notamment dans la sphère professionnelle. *"Il faudrait rendre les métiers plus mixtes"*, juge Aya. Au collège, même si tous trois affirment que garçons et filles *"s'entendent bien"*, ils reconnaissent qu'ils sont *"moins mélangés qu'en primaire"*. *"Dans certaines salles de classe, c'est assez frappant : les filles sont assises d'un côté, les garçons de l'autre"*, constate Vanessa Couard, professeure-documentaliste qui a supervisé les travaux des élèves dans son CDI.

Pourtant, les occupations et les hobbies des unes et des autres ne sont pas si différents. Florient et Wijdane confessent ainsi une même passion pour les séries télévisées disponibles sur Netflix, The 100 pour le premier, des animes japonais pour la seconde. Côté sports, Wijdane fait de la gym, Aya du basket et de l'escalade, Florient du rugby, du handball, mais aussi du step. C'est d'ailleurs le seul garçon de son groupe. Idem lorsqu'il participe aux ateliers couture du collège. *"Les autres garçons disent que c'est un truc de filles, mais je ne les écoute pas"*, se défend cette forte tête qui, sous des apparences timides, n'entend pas se laisser dicter ses goûts.

Leur avenir, ils le distinguent encore mal. Florient, qui s'intéresse à l'équitation, aimerait devenir cavalier, *"ou athlète"*. Wijdane a renoncé à rejoindre la police ou l'armée, mais se verrait bien prof. Aya, quant à elle, hésite entre médecin et institutrice en maternelle. Quant à savoir si, d'ici-là, le sexisme aura disparu, ou du moins fortement régressé... Les trois ados se montrent étonnamment lucides sur la longueur du chemin à parcourir. *"Pour beaucoup de garçons, ce n'est pas une priorité, même si quelques-uns ont pris conscience du problème grâce à ce projet"*, estiment Aya et Florient. C'est finalement Wijdane, la plus optimiste du trio, qui conclut : *"je pense quand même qu'on va se battre. On n'acceptera pas que nos enfants vivent les mêmes discriminations que nous"*.

Romain Vallet

publicité

Journées Dépistage

Faites le point sur votre audition !

JNA ASSOCIATION Journée Nationale de l'Audition

Vous faites souvent **répéter** vos interlocuteurs ?

Vous **augmentez** souvent **le son** de votre téléviseur ?

Vous **comprenez mal** en milieu bruyant ?

Ce sont peut-être les signes d'une baisse de votre audition !

DÉPISTAGE, INFORMATIONS ET CONSEILS GRATUITS

vous attendent dans vos centres
AUDITION CONSEIL
jusqu'au 31 mars 2021

AUDITION CONSEIL
Vaulx-en-Velin

Ayoub RAMI - audioprothésiste D.E.

10 rue Emile Zola
Parking gratuit
04 81 65 17 94

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL est également présent à Lyon (9 Centres) - Villeurbanne (2 Centres) Charbonnières - Chasselay - Craponne - Bessenay - Givors - Lentilly - Mornant - Pierre-Bénite - Saint-Fons Rillieux-la-Pape - St-Didier-au-Mont-d'Or - Villefranche/Saône - Bourgoin-Jallieu - Morestel

N°1 de la correction auditive dans le Rhône ■ auditionconseil.fr

Agenda

VEN19MARS
Journée nationale à la mémoire des victimes de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. www.vaulx-en-velin.net et fb.com/vaulxenvelinville.

SAM20MARS
Opération ramassage des déchets au Grand Parc par Randossage, de 9 h à 12h30, RDV plage du Morlet.
Atelier jardinage et distribution de pommes de terre germées, de 14 à 16 heures, au jardin de l'Écoin.

LUN22MARS
Diabète, surpoids : parlez-en ! Échanges personnalisés, de 14 à 18 heures. Gratuit. Infos au 04 27 18 16 57 ou ateliersanteville@mairie-vaulxenvelin.fr.

MAR23MARS
Réunion d'information au CIDFF, 3 av. Dimitrov. Contact : 04 72 75 38 40 / m.royer@cidffrhone.fr

MER24MARS
Forum de l'emploi métiers de la distribution. Infos au 06 03 22 41 33.

SAM27MARS
Réunion sur le jardin partagé de l'Espace Carmagnole, de 16 h à 17h45. Inscription au 04 72 14 16 60.

MAR30MARS
Atelier de 9 à 12 heures, et de 14 à 16 heures, au CIDFF, 3 av. Dimitrov. 04 72 75 38 40 / m.royer@cidffrhone.fr

MER31MARS
Atelier jardinage et création d'un mur végétal, de 14h30 à 16h30, au jardin de l'Écoin, rue Paul-Éluard.
Réunion sur le jardin partagé de l'Espace Carmagnole, de 15 à 17 heures. Inscription au 04 72 14 16 60.

JEU01AVRIL
Atelier de 9 à 12 heures, au CIDFF, 3 av. Dimitrov. Contact : 04 72 75 38 40 / m.royer@cidffrhone.fr
Les Rendez-vous de l'emploi, dès 9 heures, au Pôle emploi, service Jeunesse, Mission locale et Plateau insertion. Lire ci-contre.
Réunion sur le jardin partagé de l'Espace Carmagnole, de 12h30 à 13h30. Inscription au 04 72 14 16 60.

VEN02AVRIL
Atelier de 9 à 12 heures, au CIDFF, 3 av. Dimitrov. Contact : 04 72 75 38 40 / m.royer@cidffrhone.fr
En ligne – Planétarium@home à 17 heures, sur Facebook et Twitter.

DIM04AVRIL
Chasse aux œufs de Pâques au Grand Parc, de 9h30 à 15h30. RDV à l'Atol', chemin de la Bletta. Tarif : 7,50 euros par enfant (dès 3 ans). 04 78 80 56 20. grand-parc.fr

MAR06AVRIL
Atelier de 9 à 12 heures, au CIDFF, 3 av. Dimitrov. Contact : 04 72 75 38 40 / m.royer@cidffrhone.fr

MER07AVRIL
En ligne – Conférence scientifique : comment sonder l'intérieur de Mars ?, de 10h30 à 12h30, avec Chloé Michaut. Gratuit. www.planetariumvv.com/conferences.
En ligne – Handball D2F : Asul VV vs Le Pouzin, à 19h30. En direct sur fb.com/AsuLyonVaulxEnVelin.

JEU08AVRIL
Atelier, de 9 à 12 heures, au CIDFF, 3 av. Dimitrov. Contact : 04 72 75 38 40 / m.royer@cidffrhone.fr.

SAM10AVRIL
En ligne – Handball D2F : Asul VV vs Bègles, à 18 heures, sur facebook.com/AsuLyonVaulxEnVelin.

19 mars 1962 : un acte mémoriel pour faire France ensemble

Le cessez-le-feu entre la France et l'Algérie dans le cadre des accords d'Évian sera célébré à Vaulx-en-Velin comme dans de nombreuses villes de l'Hexagone. En raison de la situation sanitaire, la cérémonie ne pourra se dérouler de façon traditionnelle. Des gerbes seront déposées au Monument aux morts, place Gilbert-Dru, par un comité restreint, composé de la maire, du conseiller municipal délégué aux Anciens combattants, aux Actes commémoratifs et aux Travaux de mémoire, Pierre Barnéoud, ainsi que des représentants de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) et de l'Union française des associations de combattants (Ufac). Une vidéo sera diffusée sur le site internet de la Ville (www.vaulx-en-velin.net) et sur sa page Facebook vendredi 19 mars, avec des discours de la maire et des associations mémorielles.
La veille, jeudi 18 mars, une délégation composée de Pierre Barnéoud et de représentants de l'Ufac et de la Fnaca, se rendra au cimetière des Brosses pour fleurir les tombes des Vaudais disparus en Algérie : Georges Barthélemy, René Bellecombe, François Boisson et Gérard Movsessian. À cette occasion, une plaque en l'honneur de Julien Mateo, ancien combattant décédé en 2020, sera installée, en présence de sa fille. R.C
Pratique : www.vaulx-en-velin.net

Ailleurs dans la métropole...

Chez Slika,
c'est la chenille qui redémarre

© Galerie Slika

Alors que le couvre-feu et les annulations d'événements en série nous obligent à nous recroqueviller dans nos cocons en attendant avec impatience la fin de l'épidémie, la galerie lyonnaise Slika a donné carte blanche au duo belge Mon colonel et Spit pour une exposition collective sur le thème de... la chenille. "Caterpillar" (c'est le nom anglais de la larve des lépidoptères) réunit ainsi plus d'une vingtaine d'artistes aux styles très différents, chacun ayant livré trois dessins respectant plus ou moins scrupuleusement ce sujet imposé. En couleurs vives ou en noir et blanc, ils imaginent ainsi le fameux "monde d'après", celui où nous pourrons enfin prendre notre envol et nous épanouir à l'air libre tels des papillons...

▼ "Caterpillar", jusqu'au 4 avril
▼ Galerie Slika, 25 rue Auguste-Comte (Lyon 2e)
▼ www.galerie-slika.com

Annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES
• Particulier propose jardin potager à partager au Village. Tél : 06 64 36 63 02 ou 04 78 80 56 89.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES
• Vds VTT adulte, pratiquement neuf. Prix : 100 euros. Tél : 07 69 29 25 31.

DIVERS
• Vds pompe à essence sans plomb, aspiration 7 m, peu utilisée, idéal pour arroser potager ou autre. Vendue avec raccord. Prix : 160 euros à débattre. Tél : 04 78 80 95 70.

IMMOBILIER LOCATION
• Loue chambre étudiante chez habitante au Carré de Soie. Tél : 07 69 29 25 31.

Inscriptions scolaires 2021-2022

Votre enfant, né en 2018, entre pour la première fois en maternelle ? Vous venez d'emménager à Vaulx-en-Velin ? Vous avez changé d'adresse sur la commune ? Vous pouvez l'inscrire jusqu'au vendredi 28 mai. Le dossier est à retirer à l'Espace famille de l'Hôtel de Ville, à la mairie annexe ou à télécharger sur le site de la Ville.

Plus d'infos sur www. vaulx-en-velin.net ou par téléphone, au 04 72 04 81 51.

Des aides pour les jeunes

Vous avez 17 ans et plus et vous voulez devenir animateur ? La Ville vous accompagne dans l'obtention du Bafa et du BAFD, grâce à une bourse. Vous avez entre 15 et 25 ans et vous souhaitez passer votre permis de conduire ? Là encore, une aide existe, en contrepartie d'un engagement citoyen de 30 heures.

Plus d'infos : service municipal Jeunesse, rue du Lycée. Tél, 04 72 04 93 40 / e-mail, service.jeunesse@mairie-vaulxenvelin.fr.

LES RENDEZ-VOUS DE l'emploi

La Ville de Vaulx-en-Velin met en place, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi, une rencontre mensuelle afin de mettre en **relation directe recruteurs et candidats** autour d'offres d'emploi, de découvertes de métiers et d'entrées en formation.

Le prochain rendez-vous aura lieu
JEUDI 1ER AVRIL DÈS 9 HEURES
Pôle emploi - service Jeunesse - Mission locale - MMIE
autour du thème de **L'ALTERNANCE**
INSCRIPTION OBLIGATOIRE
Contact : 06 34 18 70 97

▼ **Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :**
www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 7 avril, les petites annonces devront parvenir avant le 2 avril en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

.....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulxenvelin le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Théo Chapuis - **Stagiaire :** Chemssdine Belgacem - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Bruno Valéra - **Collaboration spéciale :** Pierre Boggio - **Réalisation :** Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

Élisabeth Rodet

Notre-Dame du désert

Puéricultrice et défenseure des plus précaires, Élisabeth Rodet (1930-2019) a mis au monde et sauvé de nombreux enfants dans le Sahara et à Alger, alors sous les bombes.

"LORSQUE j'avais onze ans, j'ai reçu une carte postale d'une religieuse qui était en mission en Afrique. Cette image représentait des enfants et des palmiers. Ce jour-là, j'ai compris que je voulais partir soigner des bébés dans le désert. Je n'avais plus que ça en tête : c'était devenu une évidence, presque une obsession." Élisabeth Rodet voit le jour en 1930, dans une famille bourgeoise du sixième arrondissement de Lyon, mais c'est au cœur du Sahara, dans les ruelles de la Casbah d'Alger, puis aux pieds des tours de Vaulx-en-Velin, qu'elle a trouvé sa place, *"dans la dureté du travail"*.

À 18 ans, pour concrétiser cette vocation précoce, la jeune fille s'inscrit, en cachette, à un cours de puériculture et commence sa carrière à la clinique Claude-Bernard d'Oullins. Avant de rejoindre l'autre rive de la Méditerranée. *"J'ai fait Marseille-Alger en cargo. Pour payer mon voyage, j'ai trié les oranges sur le bateau. Normalement, il était d'usage de partir à plusieurs, mais personne ne voulait aller dans un pays en guerre".*

"Se faire accepter"

Arrivée à Sidi-Boujnan, près de Touggourt, fin juin 1959, Élisabeth Rodet découvre les conditions qui seront son quotidien pour les huit prochaines années : nuages de sauterelles, tempêtes de sable, chaleur épouvantable, absence d'eau potable, d'électricité et de médicaments... *"Il a fallu se faire accepter et montrer qu'avec peu de moyens, on pouvait éviter la mort des mères et des bébés. Pour cela, il faut mettre tout son amour dans son métier. Au début, je ne connaissais pas la langue, mais j'avais trouvé une parade : j'écrivais tout ce qu'on me disait en phonétique, puis j'allais chercher quelqu'un qui pouvait me traduire et je revenais, et ainsi de suite... En quelques jours, j'ai eu l'impression d'avoir toujours vécu là"*. La puéricultrice s'occupe des accouchements et fait la tournée des nouveau-nés, à vélo, à travers les dunes. Elle déploie des trésors d'imagination pour venir à bout des diarrhées, des infections et de la malnutrition. Ses plus grands ennemis sont alors les scorpions : *"aucun enfant piqué n'a pu être sauvé"*, regrette la Vaudaise dans un recueil intitulé "Souvenirs de Sidi-Boujnan".

De ses années sahariennes, Élisabeth Rodet a gardé d'autres moments durs, comme les exactions commises par des militaires à l'encontre des religieuses. Mais c'est un souvenir placé sous le signe du *mektoub* – le destin en arabe – qui l'a le plus marquée. En juillet 1959, quelques jours après son arrivée, elle assiste aux premiers cris d'une petite Djamila. Près de 30 ans plus tard, au centre médical Lamaze, la professionnelle de santé croise une mère de famille... qui n'est autre que cette enfant qu'elle avait vu naître dans le désert.

Alger la rouge

La situation apparaissant de plus en plus incertaine dans cette région coupée du monde, Élisabeth Rodet décide, en décembre 1961, de chercher du travail à Alger. Elle est embauchée à l'hôpital Mustapha, où elle veille sur les prématurés, et s'installe dans la Casbah. C'est là qu'elle vit les heures les plus sombres de la guerre d'indépendance. Dans un autre ouvrage, intitulé "Alger 1962, Hôpital Mustapha", l'infirmière infantile raconte les attentats, la méfiance, la crainte perpétuelle, *"les marées meurtrières"*, les armes omniprésentes et les haines exacerbées, *"au milieu du carnage"* et des cadavres. *"Le FLN[1] m'a mise à l'épreuve pendant trois jours, me surveillant pour savoir si je soignais vraiment les petits. Ils se sont rendu compte que je faisais mon travail, que je ne choisissais pas « Arabes ou Français » quand il s'agissait de sauver un nouveau-né".*

La tension devient intenable, l'odeur de la mort s'empare de chaque rue, de chaque maison, malgré le cessez-le-feu, en vigueur depuis le 19 mars 1962. Le 15 juin, l'établissement hospitalier est plastiqué. Faisant fi de la peur et des explosions, la Vaudaise continue d'apporter son secours aux bébés, sans distinction. La vie avant tout, coûte que coûte. Quelques semaines après, l'indépendance de l'Algérie est proclamée, le 5 juillet. Élisabeth *"participe pleinement à cette joie"*, avant de retourner dans ce désert tant aimé, au début de l'automne.

Le droit à la dignité

En 1967, la puéricultrice décide de regagner la France. Elle s'installe à Vaulx-en-Velin où, 20 ans plus tôt, Marie-Claire Petit, médecin, et Jeanne Morel, sage-femme, ont fondé la maternité Saint-Jean-Baptiste pour "*le droit à la dignité des femmes, des villas du bourg aux roulottes des îles"*. Élisabeth Rodet les rejoint dans cette aventure, apportant une plus-value dans cette commune qui accueille de plus en plus d'habitants venus d'ailleurs : sa connaissance de la langue arabe et des populations maghrébines. L'auxilliaire de santé intègre ensuite la Protection maternelle infantile (PMI).

Chantre de l'accès aux soins pour tous, elle croise le fer avec les pouvoirs publics dès la fin des années 1960 pour l'ouverture d'un centre médical[2], dont elle refuse la direction pour continuer à œuvrer au plus près des nouveau-nés. Quand la clinique Saint-Jean-Baptiste baisse le rideau en 1988, cette battante, elle, ne baisse pas les bras et fonde, au côté de Batoul Hachani, le collectif "Les Amis de la maternité". L'ancienne infirmière en prend la présidence d'honneur. Grâce à leur pugnacité, un nouvel établissement[3] ouvre ses portes en 1995 et fait école : c'est la première fois qu'on tient compte de l'avis de la population pour réaliser une maternité.

En parallèle, et toujours pour porter la voix des plus précaires, Élisabeth Rodet devient conseillère municipale en 1989. C'est dans le cadre de son mandat qu'elle retrouve Alger et les traces de son passé. *"Dès que je suis arrivée, j'ai retrouvé toutes les sensations, toutes les émotions vécues près de 30 ans auparavant"*, confie alors l'élue. En rentrant, elle décide de prendre la plume pour enfin raconter ses années algériennes. Cette amazone – à la croisée de l'humanisme de Germaine Tillion et de la ferveur de Sœur Emmanuelle – s'est éteinte en 2019, à 89 ans, après avoir témoigné des centaines de fois auprès des jeunes générations, pour que jamais l'on ne revive la haine qu'elle a vu se déchaîner sous d'autres latitudes.

Maxence Knepper

(1) Front de libération nationale
(2) Centre médical Fernand-Lamaze
(3) Clinique de l'Union

© Pierre Boggio